



Co-Leadership - Qu'est-ce que c'est ? Et pourquoi en avons-nous besoin ?

Prisca Maharavo

I. Le co-leadership, qu'est-ce que c'est ?

1. C'est un leadership qui inclut tout le monde. Otto Scharmer a dit un jour : "Le problème avec le leadership aujourd'hui est que la plupart des gens pensent qu'il est constitué d'individus, avec une personne au sommet. Mais si nous considérons le leadership comme la capacité d'un système à consentir et à façonner ensemble l'avenir, alors nous réalisons que tout leadership est distribué - il doit inclure tout le monde".

2. Selon Paolo Giusta, un professeur d'université italien et fonctionnaire de l'Union européenne, le leadership collectif est un moyen pratique d'organiser et de gérer la communauté en collaborant et en répartissant les responsabilités. Et oui, il implique l'existence d'une relation de nature fraternelle entre les personnes impliquées dans le processus de leadership, un processus par lequel les personnes appartenant au groupe s'influencent mutuellement pour atteindre un objectif commun. Cela signifie que l'influence mutuelle, la confiance, la cohésion, la créativité, la synergie et l'esprit d'équipe sont nécessaires. Avant d'entamer un processus de leadership collectif, il convient d'effectuer un certain nombre de travaux préliminaires

II. Pourquoi est-ce nécessaire ?

1. Le monde d'aujourd'hui est un monde qui vit l'ère post-capitaliste, une ère pandémique, une ère au-delà de toutes les frontières. C'est une ère de connectivité et de transformation simultanée nous disait Letizia De Torre. Nous vivons dans un monde où il est impossible de s'enfermer dans son propre territoire et sa propre réalité. Le monde global est constitué par un processus d'interdépendance des personnes et des nations à l'échelle planétaire, de telle sorte que tout ce qui se passe dans n'importe quel État du monde peut avoir des effets dans n'importe quel autre endroit. Et ce, parce que dans un monde globalisé, un destin commun nous lie et que personne ne peut se sauver seul (Prisca Maharavo).

Cela signifie que le meilleur gouvernement/leadership dont nous avons besoin aujourd'hui est celui qui permet au système de concevoir collectivement une vision sociale commune



et d'agir en tant que personne coresponsable que ce soit de la protection de l'environnement, des luttes contre les maladies, la pauvreté etc... C'est ce que nous appelons le co-leadership et la co-gouvernance.

2. En Afrique, nous avons l'Ubuntu, nous le disons de différentes manières, ujama, ubuntu, fihavanana mais cela signifie la même chose, une philosophie de coexistence qui met l'accent sur les actions collectives et l'engagement de la communauté, le leadership partagé, le leadership participatif, la co-gouvernance et le leadership collectif. En Afrique, c'est dans notre ADN. En fait, nous savons qu'ici nous décidons de travailler ensemble pour reconstruire la maison de nos voisins après une inondation ou un cyclone, nous croyons fermement que pour élever un enfant, nous avons besoin de tout un village et pas seulement de la famille nucléaire. Cela signifie que nous avons cela dans notre sang, notre culture et notre histoire. Même en Europe, des politiciens comme Letizia De Torre et d'autres chercheurs commencent à nous dire que l'idée de coleadership et de co-gouvernance est née dans les villes et les villages. Elles sont le fruit des bonnes pratiques de certains dirigeants. Elles sont le résultat de leur bonne gouvernance et de leurs expériences sur le terrain avant de devenir un sujet d'étude dans les universités partout dans le monde, en Italie, en Tanzanie, ici à Together for a new Africa etc.....

Pour en revenir à nous, ici, ensemble, nous pouvons changer ce qui est écrit sur le leadership politique africain depuis notre indépendance, car ce qui est écrit, c'est la corruption, la dictature, le népotisme et le coup d'État ou le putsch ; au lieu de cela, nous installerons une culture de l'unité et du consensus, cette capacité africaine à surmonter les différences individuelles en faveur d'interprétations partagées ou communes de la meilleure façon d'agir. (Bernard Matolino). Un leadership collectif dont nous avons fait l'expérience dans notre village ou notre communauté. A Madagascar par exemple, dans ces villages "loin de l'État" comme on les appelle, les gens s'organisent de telle sorte qu'ils plantent et récoltent leur plantation avec tous les gens du village et il en est de même lorsqu'il s'agit de construire des maisons ou de les réparer. Dans notre culture, Ubuntu ou fihavanana n'est donc pas un simple sentimentalisme ou de la bonne volonté, c'est un engagement à vivre avec et pour la communauté. C'est pourquoi, aujourd'hui ou cette semaine, nous vous aiderons à planter votre riz et la semaine prochaine, nous réparerons ensemble son toit, etc. Revenons tous à ces valeurs traditionnelles qui ont fait la grandeur de nos ancêtres et appliquons-les dans nos vies d'aujourd'hui, en politique, dans la façon dont nous gérons notre économie, etc... Soyons clairs, tout ce qui a été fait par nos ancêtres dans le passé n'était pas bon, mais si nous prenons la bonne partie du passé et de la culture



européenne d'aujourd'hui, pourquoi ne pourrions-nous pas faire la même chose et sélectionner la bonne partie de notre culture et de nos coutumes héritées de nos ancêtres et l'appliquer dans notre leadership ?

La question qui se pose maintenant est la suivante : comment pouvons-nous instiller le fihavanana, l'ubuntu et l'ujama dans notre vie quotidienne, Prisca ? Nous avons vu comment l'ujama a fini en Tanzanie, il a été interprété comme du socialisme par le monde et certaines études discutent de son efficacité, comment le fihavanana est instrumentalisé à Madagascar par les membres de notre famille ou par les politiciens, alors pouvons-nous vraiment instiller le co-leadership dans notre politique et notre économie de nos jours en nous inspirant de l'Ubuntu et de la culture de l'unité ?

Écoutons ce que les autres panélistes nous suggèrent. Comment pouvons-nous pratiquer le co-leadership, Alex et J.J. ?